

Edition Abonnés - Paris

Tendance

La gym low-cost entre dans la course

Quatre-vingts machines de cardiotraining et de musculation dernier cri, une décoration style loft avec des lampes d'usines et de gros tuyaux en métal, du rouge et de l'orange vitaminés sur les murs... Et des sportifs, qui courent, qui bougent, qui suent... Rien qui ne ressemble plus à une salle de fitness qu'une autre salle de fitness. Pourtant, cette salle qui vient d'ouvrir dans le XVe *, est inédite à Paris. Ses clients bénéficient en effet de tarifs jamais vu jusque-là : trois à quatre fois moins élevés que dans les enseignes traditionnelles. Ce concept low-cost est celui de deux jeunes femmes, Marie-Anne Teissier et Céline Wisselink, sur un modèle néerlandais. Qu'est-ce qui leur permet de proposer de tels abonnements? « Nous avons supprimé toutes les prestations annexes au sport généralement utilisées par une minorité d'adhérents, comme le sauna, le hammam, la piscine, expliquent-elles. Il n'y a pas non plus de serviette distribuée à l'entrée, les douches sont payantes (50 centimes) et la décoration a été limitée à l'essentiel. » Du coup, elles proposent des formules allant de 16,50 € à 26,50 € par

mois. « Néoness est low-cost mais pas discounter, insiste Céline Wisselink. Nous n'avons pas voulu faire de concessions sur la qualité des prestations sportives. Nous avons des appareils haut de gamme de la marque Precor, jusque-là utilisés dans les hôtels Hilton, et des cours collectifs animés par des coachs diplômés d'Etat et non pas des cours virtuels sur des écrans plats comme le proposent certains clubs. » Pour ces deux jeunes trentenaires qui, après de grandes écoles de commerce, sont passées par l'UCPA, il s'agit à la fois de permettre au plus grand nombre d'accéder au sport en salle mais aussi de revenir à une pratique plus simple, moins frime. Un symbole? Dans la salle des cours collectifs, il n'y a pas de miroirs. Certes, cela a permis de faire des économies, mais pas seulement. « On veut en finir avec le culte du corps, lance Céline. Ici, on veut une ambiance cool, plus proche du gymnase que de la salle où on vient pour être vu! » « Quand je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas de miroirs, j'ai adhéré tout de suite. Ici, on est là pour faire du sport avant tout! » renchérit un tout nouveau

membre qui vient s'entraîner trois fois par semaine. En quelques jours, le concept Néoness a déjà séduit 500 adhérents... Mais, vu les dizaines de curieux qui n'arrêtent pas de défiler pour visiter les lieux, les inscriptions risquent d'être rapidement exponentielles. A Fontenay-sous-Bois, dans le Val-de-Marne, où les deux associées ont monté leur première affaire il y a deux ans, la salle affiche complet avec 2500 adhérents. Les deux entrepreneuses comptent d'ailleurs ouvrir une troisième salle dans Paris d'ici à la fin de l'année. * Néoness, 18, rue Juge, XVe (Mo Duplex/La Motte-Picquet), www.neoness-forme.com.

LAURE PELÉ